

# Table des matières

|          |   |          |
|----------|---|----------|
| <b>1</b> | <b><i>Les suites numériques</i></b>                             | <b>2</b> |
| 1.1      | <i>Définition</i> . . . . .                                     | 2        |
| 1.2      | <i>Opérations sur les suites:</i> . . . . .                     | 3        |
| 1.3      | <i>Suites périodiques et stationnaires:</i> . . . . .           | 4        |
| 1.4      | <i>Suite bornée:</i> . . . . .                                  | 4        |
| 1.5      | <i>Suites monotones</i> . . . . .                               | 6        |
| 1.6      | <i>Suites convergentes</i> . . . . .                            | 7        |
| 1.7      | <i>Sous suites</i> . . . . .                                    | 9        |
| 1.8      | <i>Théorème des convergences des suites monotones</i> . . . . . | 10       |
| 1.9      | <i>Théorème sur les suites convergentes</i> . . . . .           | 11       |
| 1.10     | <i>Extension aux limites infinies</i> . . . . .                 | 13       |
| 1.11     | <i>Suites adjacentes</i> . . . . .                              | 14       |
| 1.12     | <i>Suites récurrentes</i> . . . . .                             | 15       |
| 1.12.1   | <i>Convergence</i> . . . . .                                    | 15       |
| 1.12.2   | <i>Monotone</i> . . . . .                                       | 15       |
| 1.13     | <i>Suites de Cauchy</i> . . . . .                               | 16       |
| 1.14     | <i>Suite arithmétique et suite géométrique</i> . . . . .        | 19       |

# Chapitre 1

## *Les suites numériques*

### 1.1 *Définition*

On appelle suite élément de  $E$ ; toute application définie que:

$$\begin{aligned} u : \mathbb{N} &\longrightarrow E \\ n &\longrightarrow u(n) = u_n \end{aligned}$$

tel que  $E = \mathbb{R}$  ou  $E = \mathbb{C}$ .

- L'image  $u(n)$  est notée  $u_n$  et appelée terme d'indice  $n$  ou terme général de la suite  $u$ , et  $u_0$  est le terme initial.
- La suite  $u_n$  est elle même notée  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  ou  $(u_n)_{n \geq 0}$ .
- Le nombre des termes distants est fini ou dénombrable.
- Les termes d'une suite ne sont pas forcément distants.

**Exemple 1.1.1 :**

$$\begin{aligned} 1) \quad u : \mathbb{N}^* &\longrightarrow \mathbb{R} \\ n &\longrightarrow u_n = 4n^2 + \frac{1}{4}. \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} 2) \quad v : \mathbb{N} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ n &\longrightarrow v_n = \sum_{k=0}^n 2^k \end{aligned}$$

**Remarque 1.1.1 :**

- Si  $E = \mathbb{R}$  la suite  $(u_n)$  est dit réel.
- Si  $E = \mathbb{C}$  la suite  $(u_n)$  est dit complexe.
  
- La donnée d'une suite complexe  $(z_n)_{n \geq 0}$  équivaut à celle de deux suites réelles  $(u_n)_{n \geq 0}$  et  $(v_n)_{n \geq 0}$  définies par:  $\forall n \in \mathbb{N} : z_n = u_n + v_n i$  c'est-à-dire  $u_n = \operatorname{Re}(z_n)$  et  $v_n = \operatorname{Im}(z_n)$ .
  
- Le terme général en peut être défini sur deux formes:

- forme explicite:

On donne l'expression de  $u_n$  en fonction de  $n$ .

Ex:  $u_n = \frac{1}{n+1}, n \in \mathbb{N}$ .

$u_0 = 1, u_1 = \frac{1}{2}, u_2 = \frac{1}{3} \dots \dots \dots$

- forme récurrente:

Un se calcul à partir du terme précédent (ou des  $k$  premiers termes).

Ex:  $\begin{cases} u_1 = 1 \\ \forall n \in \mathbb{N}^* : u_{n+1} = 1 + \frac{1}{u_n} \end{cases}$

$u_2 = 1 + 1 = 2, u_3 = 1 + \frac{1}{2} = \frac{3}{2}, \dots \dots \dots$

## 1.2 Opérations sur les suites:

Soit  $(u_n)_{n \geq 0}$  et  $(v_n)_{n \geq 0}$  deux suites numériques.

- $(u_n)_{n \geq 0} = (v_n)_{n \geq 0} \iff u_n = v_n, \forall n \in \mathbb{N}$ .
  
- $(u_n)_{n \geq 0} + (v_n)_{n \geq 0} = (u_n + v_n)_{n \geq 0}$ .
  
- $(u_n)_{n \geq 0} \times (v_n)_{n \geq 0} = (u_n \times v_n)_{n \geq 0}$ .
  
- $\forall \lambda \in \mathbb{R}; \lambda (u_n)_{n \geq 0} = (\lambda u_n)_{n \geq 0}$ .
  
- $(u_n)_{n \geq 0} \leq (v_n)_{n \geq 0} \iff u_n \leq v_n, \forall n \in \mathbb{N}$ .

### 1.3 Suites périodiques et stationnaires:

**Définition 1.3.1 :** (suites constantes ou stationnaires)

Soit  $(u_n)_{n \geq 0}$  une suite numérique. elle est dite constante s'il existe  $a \in \mathbb{R}$  tel que  $\forall n \in \mathbb{N} : u_n = a$ .

Elle est dite stationnaire s'il existe  $a$  dans  $\mathbb{R}$  et  $n_0 \in \mathbb{N}$  tel que  $\forall n \geq n_0, u_n = a$ .

**Définition 1.3.2 :** (suites périodiques)

Soit  $(u_n)_{n \geq 0}$  une suite numérique. elle est dite périodique s'il existe un entier positif  $p$  tel que  $\forall n \in \mathbb{N} : u_{n+p} = u_n$ .

- Si un entier  $p$  satisfait à cette propriété, tous ses multiples  $p'$  satisfait aussi.
- La période de la suite  $(u_n)_{n \geq 0}$  est alors l'entier positif minimum  $p$  qui vérifie cette propriété on dit alors que la suite  $(u_n)_{n \geq 0}$  est  $p$ -périodique.

**Remarque 1.3.1 :**

- Les suites constantes sont les suites 1-périodique.
- Si la suite  $(u_n)_{n \geq 0}$  est  $p$ -périodique, alors  $(u_n)_{n \geq 0} = (u_n)_{0 \leq n \leq p-1}$

### 1.4 Suite bornée:

**Définition 1.4.1 :** Soit  $(u_n)_{n \geq 0}$  une suite numérique.

1- La suite  $(u_n)_{n \geq 0}$  est dite majorée, l'ensemble des nombres  $u_n$  admet un majorant.  
autrement dit  $\exists M \in \mathbb{R}, \forall n \in \mathbb{N}; u_n \leq M$ .

2- La suite  $(u_n)_{n \geq 0}$  est dite minorée si l'ensemble des nombres  $u_n$  admet un minorant.  
autrement dit  $\exists m \in \mathbb{R}, \forall n \in \mathbb{N}; u_n \geq m$ .

3- La suite  $(u_n)_{n \geq 0}$  est dite bornée s'elle est majorée et minorée au même temps.

i.e.:  $\exists M, m \in \mathbb{R}, \forall n \in \mathbb{N}; m \leq u_n \leq M$ .

**Exemple 1.4.1 :**

1- Soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*} : u_n = \frac{1}{n}$ , on a  $\forall n \in \mathbb{N}^* : 0 \leq \frac{1}{n} \leq 1$ .

la suite  $(u_n)_{n > 0}$  est bornée.

2- Soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} : u_n = n$ , on a  $\forall n \in \mathbb{N} : n \geq 0 \implies u_n \geq 0$ .

$(u_n)_{n \geq 0}$  est minoré par 0 mais  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est non borné.

3-  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} : u_n = c$  ( $c = \text{constante}$ )

toute suite constante est bornée.

4-  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} : u_n = (-1)^n \cdot n$

est une suite non majorée et non minorée, donc non bornée.

**Remarque 1.4.1 :**

*Pour montrer qu'une suite est bornée on utilise la démonstration par récurrence.*

**Exemple 1.4.2 :**

$$\begin{cases} \forall n \in \mathbb{N} : u_{n+1} = \sqrt{u_n + 2} \\ u_0 = 0 \end{cases}$$

Montrer que  $\forall n \in \mathbb{N} : u_n \leq 2$

1) Pour  $n = 0; u_0 = 0 \leq 2$  vérifie.

2) On suppose que:  $u_n \leq 2$  et montre que  $u_{n+1} \leq 2$ .

on a:

$$\begin{aligned} u_n \leq 2 &\implies u_n + 2 \leq 2 + 2 \\ &\implies u_n + 2 \leq 4 \\ &\implies \sqrt{u_n + 2} \leq 2 \end{aligned}$$

donc  $\forall n \in \mathbb{N} : u_{n+1} \leq 2$ .

Alors  $\forall n \in \mathbb{N} : u_n \leq 2$ .

et on a:  $u_n \geq 0$  donc  $0 \leq u_n \leq 2, \forall n \in \mathbb{N}$

la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est bornée.

## 1.5 Suites monotones

**Définition 1.5.1** : Soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite numérique.

1) La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est dite croissante (resp strictement croissante) si:

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} \geq u_n \text{ (resp } u_{n+1} > u_n \text{)}.$$

2) La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est dite décroissante (resp strictement décroissante) si:

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} \leq u_n \text{ (resp } u_{n+1} < u_n \text{)}.$$

3) La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est dite monotone s'elle est croissante ou décroissante.

4) La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est dite constante si:  $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = u_n = \dots = u_0$ .

**Remarque 1.5.1** :

1) Il ya des suites ni croissantes ni décroissantes.

Ex:  $\forall n \in \mathbb{N} : u_n = (-1)^n$

2) Une suite non croissante n'est pas une suite décroissante dans le cas générale.

**Exemple 1.5.1** :

1)  $\forall n \in \mathbb{N}^* : u_n = \frac{1}{n}$

$$u_{n+1} - u_n = \frac{1}{n+1} - \frac{1}{n} = \frac{n - (n+1)}{n(n+1)} = -\frac{1}{n(n+1)} < 0.$$

$u_{n+1} < u_n$  alors la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est strictement décroissante.

2)  $\forall n \in \mathbb{N} : u_n = n^2$

$$u_{n+1} - u_n = (n+1)^2 - n^2 = n^2 + 2n + 1 - n^2 = 2n + 1 > 0.$$

$u_{n+1} > u_n$  alors la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est strictement croissante.

3)  $\forall n \in \mathbb{N} : u_n = (-1)^n$

$$u_{n+1} - u_n = (-1)^{n+1} - (-1)^n = (-1) \cdot (-1)^n - (-1)^n = (-1)^n (-1 - 1) = (-1)^n (-2)$$

- Si  $n$  pair ( $n = 2k$ ) :  $u_{n+1} - u_n = -2 < 0$
- Si  $n$  impair ( $n = 2k + 1$ ) :  $u_{n+1} - u_n = +2 > 0$

$u_{n+1} - u_n$  n'a pas de signe constant donc  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  ni croissante, ni décroissante.

## 1.6 Suites convergentes

**Définition 1.6.1** : Soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite numérique on dit que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est convergente et admet pour limite le nombre réel  $l$   $\left( \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l \right)$  si :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N = N(\varepsilon); n > N \implies |u_n - l| < \varepsilon$$

on note alors:  $u_n \longrightarrow l$  quand  $n \longrightarrow +\infty$  ou  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$ .

**Exemple 1.6.1** :  $\forall n \in \mathbb{N} : u_n = \frac{2n}{3n+1}$

Montrer que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers  $\frac{2}{3}$ .

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \frac{2}{3} \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N = N(\varepsilon); n > N \implies \left| u_n - \frac{2}{3} \right| < \varepsilon$$

Soit  $\varepsilon > 0$  tel que:  $\left| u_n - \frac{2}{3} \right| < \varepsilon$

$$\text{On a: } \left| \frac{2n}{3n+1} - \frac{2}{3} \right| < \varepsilon \implies \left| \frac{6n - 6n - 2}{3(3n+1)} \right| < \varepsilon$$

$$\implies \left| \frac{-2}{3(3n+1)} \right| < \varepsilon$$

$$\implies \frac{2}{3(3n+1)} < \varepsilon$$

$$\implies 3(3n+1)\varepsilon > 2$$

$$\implies 3n > \frac{2}{3\varepsilon} - 1$$

$$\implies n > \frac{2}{9\varepsilon} - \frac{1}{3}$$

il suffit de prendre  $N = E\left(\frac{2}{9\varepsilon} - \frac{1}{3}\right) + 1$

$$\text{donc } n > N \implies \left| u_n - \frac{2}{3} \right| < \varepsilon \implies \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \frac{2}{3}.$$

**Théorème 1.6.1** : Si une suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est convergente vers  $l$ , alors la limite  $l$  est unique.

*Démonstration:*

Supposons que limite  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l'$  avec  $l \neq l'$ .

Supposons que :  $l' < l$  et posons  $\varepsilon = \frac{1}{4} |l - l'|$ . il est clair que  $\frac{1}{4} |l - l'| > 0 \implies \varepsilon > 0$ .

• comme  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est convergente vers  $l$  alors  $\exists N_1$  tel que:

$$\forall n \in \mathbb{N}, n > N_1 \implies |u_n - l| < \varepsilon.$$

• comme  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est convergente vers  $l'$  alors  $\exists N_2$  tel que:

$$\forall n \in \mathbb{N}, n > N_2 \implies |u_n - l'| < \varepsilon.$$

Posons  $N_0 = \max(N_1, N_2)$

$$\forall n \in \mathbb{N}, n > N_0 \implies |u_n - l| < \varepsilon \text{ et } |u_n - l'| < \varepsilon.$$

D'autre part, on a:

$$|l - l'| = |l - u_n + u_n - l'| \leq |l - u_n| + |u_n - l'| \leq \varepsilon + \varepsilon \leq 2\varepsilon$$

$$\text{alors } |l - l'| \leq 2\varepsilon \implies |l - l'| \leq 2 \times \frac{1}{4} |l - l'| \leq \frac{1}{2} |l - l'|.$$

ce qu'est impossible. Donc  $l = l'$ .

**Remarque 1.6.1** :

Nous déduisons de ce théorème que pour montrer que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est divergente il suffit de montrer qu'elle est tend vers deux valeurs différentes quand  $n \longrightarrow +\infty$ .

**Exemple 1.6.2** : La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  défini par:  $\forall n \in \mathbb{N} : u_n = (-1)^n$ .

• Si  $n = 2k$  ( $n$  pair)  $\implies u_n = 1 \implies \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 1 = l$ .

• Si  $n = 2k + 1$  ( $n$  impair)  $\implies u_n = -1 \implies \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = -1 = l'$ .

$l \neq l' \implies$  la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est divergente.

**Théorème 1.6.2** : Toute suite convergente est bornée

i.e.  $(u_n)$  convergente  $\implies (u_n)$  est bornée



**Preuve.** Soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite convergente vers  $l$  alors

$$\begin{aligned}\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}; n > N &\implies |u_n - l| < \varepsilon \\ &\implies |u_n| < |l| + \varepsilon\end{aligned}$$

On pose  $k = \max \{|u_0|, |u_1|, \dots, |u_n|, |l| + \varepsilon\}$ ;

il est clair que:  $\forall n \in \mathbb{N} : |u_n| \leq k$  donc  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est bornée. ■

**Remarque 1.6.2 :**

1)  $(u_n)$  non bornée  $\implies (u_n)$  est divergente.

Ex:  $u_n = n$  non bornée  $\implies (u_n)$  est divergente.

2)  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  bornée  $\nRightarrow (u_n)$  est convergente.

Ex:  $u_n = (-1)^n$  est bornée  $\forall n \in \mathbb{N} : |u_n| \leq 1$  mais  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est divergente.

## 1.7 Sous suites

**Définition 1.7.1 :**

Soit  $(u_n)$  une suite numérique. et soit  $(n_k)_{k \in \mathbb{N}}$  une suite strictement croissante de nombres naturels. La suite  $(u_{n_k})$  est dite sous suite (ou suite extraite) de la suite  $(u_n)$ .

On montre facilement que toute sous suite d'une suite convergente est une suite convergente vers la même limite de  $(u_n)$ .

• la réciproque n'est pas vrai (une suite divergente peut admettre des sous suites convergentes).

**Exemple 1.7.1 :**

1)  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}; u_n = \frac{1}{n}$

$(u_{2n})$  est une sous suite de  $(u_n)$ .

On a  $(u_n)$  est une suite convergente vers 0 et  $(u_{2n})$  est une suite convergente vers 0.

2)  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}; u_n = (-1)^n$

$(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  sont deux sous suite de  $(u_n)$ .

On a  $(u_n)$  est une suite divergente mais  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  sont convergents.

## 1.8 Théorème des convergences des suites monotones

**Théorème 1.8.1** : une suite  $(u_n)$  croissante et majorée est une suite convergente vers  $l = \sup u_n$ .

i.e.  $\left. \begin{array}{l} (u_n) \text{ croissante} \\ (u_n) \text{ majorée} \end{array} \right\} \implies (u_n) \text{ est convergente.}$

et on a:  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l = \sup (u_n)$

**Preuve.** Soit  $(u_n)$  croissante et majorée  $\implies$  l'ensemble des nombres  $(u_n)$  admet une bornée supérieure  $l = \sup (u_n)$  donc

$$\forall \varepsilon > 0, \exists u_N \in \{u_n\}; l - \varepsilon < u_N \leq l \implies 0 < l - u_n \leq \varepsilon.$$

ces inégalités valables pour tout  $n > N$ .

on a aussi trouvé un nombre  $N$  tel que

$$\forall n \geq N, 0 < l - u_n \leq \varepsilon \implies \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l.$$

■

**Théorème 1.8.2** : une suite  $(u_n)$  décroissante et minorée est une suite convergente vers  $l = \inf (u_n)$ .

i.e.  $\left. \begin{array}{l} (u_n) \text{ décroissante} \\ (u_n) \text{ minorée} \end{array} \right\} \implies (u_n) \text{ est convergente.}$

et on a:  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n) = l = \inf (u_n)$ .

**Preuve.** : Démonstration analogue que la précédente. ■

**Exemple 1.8.1** :

1)  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}; u_n = \frac{1}{n}$

$(u_n)$  est décroissante et minorée par 0  $\implies (u_n)$  est suite convergente vers  $l = 0 = \inf(u_n)$ .

**2)**  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ ;  $u_n = \frac{n-1}{n}$

$(u_n)$  est croissante et majorée par 1  $\implies (u_n)$  est suite convergente vers  $l = 1 = \sup(u_n)$ .

**3)**  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  défini par:

$$\begin{cases} |u_n| \leq 1 \\ u_{n+1} = \frac{1+u_n^2}{2}, \quad \forall n \in \mathbb{N} \end{cases}$$

par récurrence on montre que la suite  $(u_n)$  est croissante et majorée par 1  $\implies$  la suite

$(u_n)$  est convergente vers  $l$  où  $l = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$ .

$$\begin{aligned} l = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n &\implies l = \frac{1+l^2}{2} \\ &\implies l^2 - 2l + 1 = 0 \\ &\implies (l-1)^2 = 0 \\ &\implies l = 1 = \sup(u_n) \end{aligned}$$

## 1.9 Théorème sur les suites convergentes

**Théorème 1.9.1** : Soient  $(u_n)$  et  $(v_n)$  deux suites convergentes vers  $l$  et  $l'$  respectivement  $\left( l = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n \quad ; \quad l' = \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n \right)$ .

- 1) La suite  $(u_n + v_n)$  converge vers  $l + l'$ .
- 2) La suite  $(u_n \times v_n)$  converge vers  $l \times l'$ .
- 3) La suite  $(\lambda u_n)$  converge vers  $\lambda l$ ;  $\lambda \in \mathbb{R}$ .
- 4) La suite  $(|u_n|)$  converge vers  $|l|$ .
- 5)  $\forall n \in \mathbb{N}; u_n \neq 0$  et  $l \neq 0$ , la suite  $\left( \frac{1}{u_n} \right)$  converge vers  $\frac{1}{l}$ .
- 6) Si  $(u_n)$  converge vers  $l$  et  $u_n \geq 0$ , alors  $l \geq 0$ .
- 7) Si  $(u_n)$  converge vers  $l$  et  $u_n \leq 0$ , alors  $l \leq 0$ .

8) Si  $n \in \mathbb{N}$  (or  $\forall n > N$ ),  $u_n \leq v_n \implies l \leq l'$ .

- On remarque que l'inégalité  $u_n < v_n$  stricte n'entraîne pas généralement l'inégalité

$$\text{stricte } \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n < \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n.$$

$$\text{par exemple: } \forall n \in \mathbb{N}^* \text{ on a: } u_n = \frac{-1}{n}, v_n = \frac{1}{n}$$

$$u_n < v_n \text{ mais } \lim_{n \rightarrow +\infty} \left( \frac{-1}{n} \right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left( \frac{1}{n} \right) = 0.$$

Donc seules les inégalités larges se conservent par passage à la limite.

**Proposition 1.9.1** : Si deux suites  $(u_n)$  et  $(v_n)$  sont convergentes vers la même limite  $l$  ( $l \in \mathbb{R}$ ) et si à partir d'un certain rang  $N$ , la suite  $(w_n)$  vérifie l'inégalité  $u_n \leq w_n \leq v_n$ ,  $\forall n \geq N$ . Alors la suite  $(w_n)$  converge vers  $l$ .

**Exemple 1.9.1** :

$$w_n = \sum_{k=1}^n \frac{n}{n^3 + k} = \frac{n}{n^3 + 1} + \frac{n}{n^3 + 2} + \frac{n}{n^3 + 3} + \dots + \frac{n}{n^3 + n}$$

$$\text{On a: } \forall k \in \{1, 2, 3, \dots, n\} \implies 1 \leq k \leq n$$

$$\implies n^3 + 1 \leq n^3 + k \leq n^3 + n$$

$$\implies \frac{1}{n^3 + n} \leq \frac{1}{n^3 + k} \leq \frac{1}{n^3 + 1}$$

$$\implies \frac{n}{n^3 + n} \leq \frac{n}{n^3 + k} \leq \frac{n}{n^3 + 1}$$

$$\implies \frac{n^2}{n^3 + n} \leq \sum_{k=1}^n \frac{n}{n^3 + k} \leq \frac{n^2}{n^3 + 1}.$$

$$\text{On suppose: } u_n = \frac{n^2}{n^3 + n} \text{ et } v_n = \frac{n^2}{n^3 + 1} \text{ donc } u_n \leq \sum_{k=1}^n \frac{n}{n^3 + k} \leq v_n$$

$$\text{On a: } \left. \begin{array}{l} \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n^2}{n^3 + n} = 0 \\ \text{et} \\ \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n^2}{n^3 + 1} = 0 \end{array} \right\} \implies \lim_{n \rightarrow +\infty} w_n = 0.$$

**Théorème 1.9.2** : Soit  $(u_n)$  une suite convergente vers 0 et soit  $(v_n)$  une suite bornée.

Alors la suite  $(u_n \times v_n)$  est convergente vers 0.

**Exemple 1.9.2** :

$$w_n = \frac{\cos(2n + 1)}{3n}, \quad \forall n \in \mathbb{N}^*.$$

$$\left. \begin{array}{l} u_n = \cos(2n+1) \text{ est borné} \\ v_n = \frac{1}{3n} \text{ converge vers } 0 \end{array} \right\} \implies w_n \text{ converge vers } 0.$$

## 1.10 Extension aux limites infinies

**Définition 1.10.1** : Soit  $(u_n)$  une suite numérique.

1. On dit qu'une suite  $(u_n)$  tend vers  $+\infty$  si:

$$\forall A > 0, \exists N \in \mathbb{N}; \forall n > N \implies u_n > A.$$

c'est-à-dire  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty \iff$  la suite  $(u_n)$  est divergente.

2. On dit qu'une suite  $(u_n)$  tend vers  $-\infty$  si:

$$\forall A > 0, \exists N \in \mathbb{N}; \forall n > N \implies u_n < -A.$$

c'est-à-dire  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = -\infty \iff$  la suite  $(u_n)$  est divergente.

**Exemple 1.10.1** :

1)  $u_n = 2n, \forall n \in \mathbb{N}$

$$\text{Soit } A > 0; u_n > A \implies 2n > A \implies n > \frac{A}{2}.$$

donc  $N$  existe et  $N = E\left(\frac{A}{2}\right) + 1 \in \mathbb{N}$ ; alors

$$\forall A > 0, \exists N \left( N = E\left(\frac{A}{2}\right) + 1 \right) \in \mathbb{N}; u_n > A$$

donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$ .

2)  $u_n = -\frac{n^2}{2}, \forall n \in \mathbb{N}$

$$\text{Soit } A > 0; u_n < -A \implies -\frac{n^2}{2} < -A \implies \frac{n^2}{2} > A \implies n^2 > 2A \implies n > \sqrt{2A}$$

donc  $N$  existe et  $N = E\left(\sqrt{2A}\right) + 1 \in \mathbb{N}$ ; alors

$$\forall A > 0, \exists N \left( N = E\left(\sqrt{2A}\right) + 1 \right) \in \mathbb{N}; u_n < -A$$

donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = -\infty$ .

## 1.11 Suites adjacentes

**Définition 1.11.1** : Soient  $(u_n)$  et  $(v_n)$  deux suites numériques. On dit que  $(u_n)$  et  $(v_n)$

sont **adjacentes** si et seulement si :

$$\begin{cases} 1) (u_n) \text{ est croissante} & . \\ 2) (v_n) \text{ est décroissante} & . \\ 3) \lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n - v_n) = 0. & \end{cases}$$

**Théorème 1.11.1** : Soient  $(u_n)$  et  $(v_n)$  deux suites adjacentes alors  $(u_n)$  et  $(v_n)$  sont convergentes vers la même limite.

**Preuve.** Soient  $(u_n)$  et  $(v_n)$  deux suites adjacentes.

On suppose que  $(u_n)$  est croissante et  $(v_n)$  est décroissante.

Soit la suite  $(w_n)$  définie par  $w_n = v_n - u_n$ .

On a :  $w_{n+1} - w_n = (v_{n+1} - v_n) - (u_{n+1} - u_n) \leq 0$ .

alors  $(w_n)$  est décroissante. et minorée par sa limite  $l = 0$ .

On suppose que  $w_n \geq 0 \implies v_n - u_n \geq 0 \implies v_n \geq u_n$ .

$u_0 \leq u_1 \leq \dots \leq u_n \leq u_{n+1} \leq v_{n+1} \leq v_n \leq \dots \leq v_1 \leq v_0$ .

On a la suite  $(u_n)$  est croissante et majorée par  $v_0$  alors  $(u_n)$  converge vers  $l$  et  $l \leq v_0$ .

et la suite  $(v_n)$  est décroissante et minorée par  $u_0$  alors  $(v_n)$  converge vers  $l'$  et  $l' \geq u_0$ .

On a :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (v_n - u_n) = l' - l = 0 \implies l' = l$ . ■

**Exemple 1.11.1** :

$$u_n = 1 + \frac{1}{2^2} + \frac{1}{3^2} + \dots + \frac{1}{n^2} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}; \quad \forall n \in \mathbb{N}^*.$$

$$v_n = u_n + \frac{1}{n}; \quad \forall n \in \mathbb{N}^*.$$

On a :

$$1) \quad u_{n+1} - u_n = 1 + \frac{1}{2^2} + \dots + \frac{1}{n^2} + \frac{1}{(n+1)^2} - 1 - \frac{1}{2^2} - \dots - \frac{1}{n^2} = \frac{1}{(n+1)^2} > 0.$$

donc  $(u_n)$  est croissante.

$$2) \quad v_{n+1} - v_n = \left( u_{n+1} + \frac{1}{(n+1)} \right) - \left( u_n + \frac{1}{n} \right)$$

$$\begin{aligned}
&= u_{n+1} - u_n + \frac{1}{(n+1)} - \frac{1}{n} \\
&= \frac{1}{(n+1)^2} + \frac{1}{(n+1)} - \frac{1}{n} = \frac{-1}{n(n+1)^2} < 0
\end{aligned}$$

donc  $(v_n)$  est décroissante.

$$\mathbf{3)} \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} (v_n - u_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left( u_n + \frac{1}{n} - u_n \right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 0.$$

alors  $(u_n)$  et  $(v_n)$  sont adjacents.

## 1.12 Suites récurrentes

**Définition 1.12.1** : Soit  $f$  une fonction telle que:  $f : D \subset \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$  on appelle suite récurrente une suite  $(u_n)$  définie par la donnée de  $u_0$  et la relation  $\forall n \in \mathbb{N} : u_{n+1} = f(u_n)$ .

$$\text{Exemple 1.12.1} : \begin{cases} u_0 = a > 0 \\ u_{n+1} = \sqrt{2 + u_n} \end{cases}$$

### 1.12.1 Convergence

**Théorème 1.12.1** : Soit  $(u_n)$  une suite récurrente définie par  $u_0$  et  $u_{n+1} = f(u_n)$  avec  $f$  une fonction continue. Si la limite  $(u_n)$  converge vers  $l \in D$  alors cette limite vérifie  $f(l) = l$ ;  $l$  est un point fixe de la fonction.

**Preuve.** On a:  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$  et  $f$  une fonction continue

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = f\left(\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n\right) = f(l).$$

et on a:  $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+1} = l$  donc  $f(l) = l$ . ■

### 1.12.2 Monotone

L'étude de la monotonie de la suite récurrente revient à celle de la fonction.

### 1<sup>er</sup> Cas: $f$ croissante:

Soit  $(u_n)$  une suite récurrente définie par  $u_0$  et  $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n)$ .

Si la fonction  $f$  est croissante alors la suite  $(u_n)$  est monotone et on a:

- $(u_n)$  est croissante si  $f(u_0) \geq u_0$  ( $u_1 \geq u_0$ ).
- $(u_n)$  est décroissante si  $f(u_0) \leq u_0$  ( $u_1 \leq u_0$ ).

**Exemple 1.12.2** :  $u_0 = 1$  et  $u_{n+1} = \sqrt{2 + u_n}$ .

On a:  $f(x) = \sqrt{2+x}$ ;  $D_f = [-2, +\infty[$ .

$f$  est une fonction continue sur  $D_f$  et strictement croissante donc  $(u_n)$  est monotone.

on a:  $u_1 = f(u_0) = f(1) = \sqrt{3}$  donc  $(u_n)$  est croissante.

### 2<sup>ème</sup> Cas: $f$ décroissante:

Si  $f$  décroissante alors  $u_{n+1} - u_n$  est alternativement positif et négatif.

Posons  $g = f \circ f$ , la fonction  $g$  est croissante

et on a:  $u_{n+2} = f(u_{n+1}) = f(f(u_n)) = g(u_n)$ .

Les suites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  sont définies par

$$\begin{cases} u_{2n+2} = f(u_{2n+1}) = f(f(u_{2n})) = g(u_{2n}); & u_2 = f(u_1). \\ u_{2n+3} = f(u_{2n+2}) = f(f(u_{2n+1})) = g(u_{2n+1}); & u_1 = f(u_0). \end{cases}$$

donc ce cas  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  sont monotones. Alors  $(u_n)$  convergente si et seulement si  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  convergent vers la même limite.

## 1.13 Suites de Cauchy

**Définition 1.13.1** : Soit  $(u_n)$  une suite numérique, on dit que  $(u_n)$  est une suite de **Cauchy** si elle possède la propriété suivante:

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}; \forall p, q \in \mathbb{N} : \forall p, q > N \implies |u_p - u_q| < \varepsilon.$$

**Remarque 1.13.1** : On dit que  $(u_n)$  n'est pas une suite de Cauchy si

$$\exists \varepsilon > 0, \forall N \in \mathbb{N}; \exists p, q \in \mathbb{N} : p, q \geq N \text{ et } |u_p - u_q| \geq \varepsilon.$$



**Théorème 1.13.1 :**

Toute suite convergente est une suite de Cauchy.

i.e.  $(u_n)$  convergente  $\implies (u_n)$  suite de Cauchy.

**Preuve.**

Soit  $(u_n)$  une suite numérique convergente vers la limite  $l$  ( $l \in \mathbb{R}$ )

$$\iff \forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}; \forall n > N \implies |u_n - l| < \varepsilon$$

donc  $\forall p, q \in \mathbb{N}; p, q > N : |u_p - l| < \frac{\varepsilon}{2}$  et  $|u_q - l| < \frac{\varepsilon}{2}$ .

$$\begin{aligned} \forall p, q \in \mathbb{N} : |u_p - u_q| &= |u_p - l - u_q + l| \\ &\leq |u_p - l| + |u_q - l| \\ &\leq \frac{\varepsilon}{2} + \frac{\varepsilon}{2} = \varepsilon \end{aligned}$$

donc  $(u_n)$  est une suite de Cauchy. ■

**Remarque 1.13.2 :**  $(u_n)$  n'est pas une suite de Cauchy  $\implies (u_n)$  est divergente.

**Exemple 1.13.1 :**  $u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k}; \quad \forall n \in \mathbb{N}^*$

$$\begin{aligned} \exists p = 2N, q = N : |u_p - u_q| &= |u_{2N} - u_N| \\ &= \left| \sum_{k=1}^{2N} \frac{1}{k} - \sum_{k=1}^N \frac{1}{k} \right| \\ &= \left| \sum_{k=1}^N \frac{1}{k} + \sum_{k=N+1}^{2N} \frac{1}{k} - \sum_{k=1}^N \frac{1}{k} \right| \\ &= \left| \sum_{k=N+1}^{2N} \frac{1}{k} \right| = \left| \frac{1}{N+1} + \frac{1}{N+2} + \dots + \frac{1}{2N} \right| \\ &\geq \underbrace{\frac{1}{2N} + \frac{1}{2N} + \dots + \frac{1}{2N}}_{N \text{ fois}} \\ &\geq \frac{1}{2N} \times N = \frac{1}{2} \end{aligned}$$

donc  $\exists \varepsilon = \frac{1}{2}; |u_p - u_q| \geq \varepsilon \implies (u_n)$  est divergente.

**Proposition 1.13.1 :** Si  $(u_n)$  est une suite de Cauchy alors  $(u_n)$  est bornée.

**Preuve.** : Soit  $(u_n)$  est une suite de Cauchy

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}; \forall p, q \in \mathbb{N} : \forall p, q > N \implies |u_p - u_q| < \varepsilon$$

prendre par exemple  $\varepsilon = 1$  qui vérifie:

$$\forall p, q \in \mathbb{N} : p, q > N \implies |u_p - u_q| < 1$$

$$\text{alors: } \forall p > 0, \exists N \in \mathbb{N}; \forall p > N \implies |u_p - u_N| < 1$$

$$\text{On pose } k = \sup \{1, |u_0 - u_N|, |u_1 - u_N|, \dots, |u_{N-1} - u_N|\}$$

$$\text{alors } \forall n \in \mathbb{N} : |u_n - u_N| < k$$

$$\text{mais } \forall n \in \mathbb{N} : |u_n| < |u_n - u_N + u_N| \leq |u_n - u_N| + |u_N| \leq k + |u_N|.$$

Alors  $(u_n)$  est une suite bornée. ■

**Théorème 1.13.2 :** (*théorème de Bolzano-Weierstrass*)

Toute suite bornée de nombres réels admet une sous suite convergente.

**Théorème 1.13.3 :** (*critère de Cauchy*)

Une suite numérique  $(u_n)$  est convergente si et seulement si elle est une suite de Cauchy.

i.e.  $(u_n)$  convergente  $\iff (u_n)$  est une suite de Cauchy.

**Preuve.**

1.  $\implies$ ) déjà démontré.

$\impliedby$ )

Soit  $(u_n)$  est une suite de Cauchy alors:

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}; \forall p, q \in \mathbb{N} : p, q > N \implies |u_p - u_q| < \varepsilon$$

donc  $(u_n)$  est une suite bornée (d'après la proposition précédente).

Nous pouvons donc extraire une sous suite convergente;, notons  $l$  la limite de cette sous suite donc  $\exists p > N$  tel que  $u_p$  soit un terme de cette sous suite vérifiant:

$$|u_p - l| < \frac{\varepsilon}{2}.$$

Alors

$$\begin{aligned}\forall n \geq N : |u_n - l| &= |u_n - l + u_p - u_p| \\ &\leq |u_n - u_p| + |u_p - l| \\ &\leq \frac{\varepsilon}{2} + \frac{\varepsilon}{2} = \varepsilon\end{aligned}$$

donc  $(u_n)$  est convergente. ■

## 1.14 Suite arithmétique et suite géométrique

**Suite arithmétique:**

Définie par  $\forall n \in \mathbb{N} : u_{n+1} = u_n + r$ , l'élément donné  $u_0$  était son premier terme et le paramètre  $r \in \mathbb{R}$  est la raison de la suite. Pour les suites arithmétiques on démontre que:

- 1)  $\forall n \in \mathbb{N} : u_n = u_0 + nr$ .
- 2)  $\forall n, p \in \mathbb{N} : u_n = u_p + (n - p)r$ .
- 3)  $\forall n \in \mathbb{N} : \sum_{k=0}^n u_k = (u_0 + u_n) \frac{n+1}{2}$ ;  
 $\left( \forall p \in \mathbb{N}, n \geq p : \sum_{k=p}^n u_k = (u_p + u_n) \frac{(n-p+1)}{2} \right)$ .

**Suite géométrique:**

Définie par  $\forall n \in \mathbb{N} : u_{n+1} = q \cdot u_n$ , l'élément donné  $u_0$  était son premier terme et le paramètre  $q \in \mathbb{R}$  est la raison de la suite. Pour les propriétés, rappelons que:

- 1)  $\forall n \in \mathbb{N} : u_n = u_0 \cdot q^n$ .
- 2)  $\forall n, p \in \mathbb{N} : u_n = u_p \cdot q^{n-p}$ .
- 3)  $\forall n \in \mathbb{N} : \sum_{k=0}^n u_k = u_0 \left( \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q} \right)$ ;  
 $\left( \forall p \in \mathbb{N}, n \geq p : \sum_{k=p}^n u_k = u_p \left( \frac{1 - q^{n-p+1}}{1 - q} \right) \right)$ .